

Vaccination anti-Covid-19

LE SNAPO INVITE LES PHARMACIENS À S'INSCRIRE

Page 4

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7064 – JEUDI 12 AOÛT 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Darfour

LE SOUDAN VA REMETTRE OMAR AL-BÉCHIR À LA CPI

Page 7

DES CARAVANES D'AIDES POUR LES ZONES SINISTRÉES

UN PEUPLE AU GRAND CŒUR

Dix-huit wilayas font face, depuis lundi soir, à de violents incendies, causant la mort d'au moins 69 personnes, entre civils et militaires. Des appels à envoyer des aides, nourriture, eau et médicaments pour les habitants des villages touchés se sont multipliés sur les réseaux sociaux. Plusieurs opérations ont été rapidement organisées pour venir en aide aux régions touchées par les incendies. *Pages 2 et 3*



●Tebboune décrète un deuil national de trois jours ●Macron annonce l'envoi de deux canadairs à l'Algérie ●Les flammes menacent des habitations à Béjaïa ●Annaba : le mont de l'Edough en flamme ●Le CHU de Douéra et l'EHS Pierre et Claudine Chaulet mobilisés

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

PLUS DE 100 INCENDIES DE FORÊT DANS 18 WILAYAS

Un vrai désastre

Dix-huit wilayas font face, depuis lundi soir, à de violents incendies, qui continuent de progresser dans les montagnes près des zones urbaines, causant la mort d'au moins 65 personnes, entre civils et militaires.



Dans les régions en proie aux flammes pour le deuxième jour consécutif, des volontaires ont apporté leurs concours, depuis les premiers moments de la catastrophe, aux pompiers, soutenus par des militaires pour tenter d'arrêter la course folle des flammes qui dévastent les régions montagneuses du nord du pays.

En moins de 48 heures, le bilan provisoire est lourd : 65 personnes, dont 28 militaires, ont perdu la vie, en plus de dizaines de blessés et de disparus dans ces régions sinistrées d'Algérie, où un deuil national de trois jours, à partir d'aujourd'hui, a été décrété par le président de la République.

Le ministère de la Défense nationale, en annonçant le drame survenu mardi soir quand 28 militaires ont péri alors qu'ils évacuaient des villageois menacés par les flammes, dans les montagnes de Tizi Ouzou et de Bejaïa, a précisé que 14 autres militaires souffraient de brûlures à différents degrés. Leur intervention a «permis de sauver des flammes 110 citoyens : hommes, femmes et enfants», ajoute le communiqué.

De son côté, le directeur général des forêts, Ali Mahmoudi, a fait état de 103 incendies déclenchés à travers 17 wilayas du pays depuis lundi dernier, dont 86 foyers d'incendie n'ont pas encore été maîtrisés, relevant que 30 foyers importants ont été enregistrés dans la wilaya de Tizi Ouzou.

M. Mahmoudi n'a pas écarté l'hypothèse de l'acte criminel, signalant que la hausse des températures ne pouvait pas être l'unique cause de ces feux de forêts.

Il convient de rappeler que l'Algérie fait face à une vague de chaleur extrême accompagnée de vents, favorisant la propagation des feux et compliquant le travail des secouristes.

Pour sa part, le chargé de communication de la Direction générale de la Protection civile, Nassim Barnaoui, a fait état de 69 foyers d'incendies encore actifs dans 17 wilayas, notamment dans celle de Tizi Ouzou, qui a enregistré le plus de pertes humaines. «J'ai laissé tous mes biens dans mon village et je me suis enfui avec ma famille vers Tizi Ouzou», a déclaré au Jeune Indépendant Karim, un éleveur de moutons du village d'Assif Elhamem, ajoutant qu'ils ont été pris en charge par des membres de la famille.

CAMPAGNES DE SOLIDARITÉ

Depuis mardi, des appels à envoyer des aides, nourriture, eau et médicaments pour les habitants des villages touchés se sont multipliés sur les réseaux sociaux. Plusieurs opérations ont été rapidement organisées pour venir en aide aux régions touchées par les incendies.

Selon des associations contactées par le Jeune Indépendant, plusieurs camions sont déjà partis de la capitale vers Tizi Ouzou, transportant du matériel offert par des citoyens et des commerçants.

Un groupe de médecins a également lancé un appel sur Facebook aux volontaires pour aider le personnel de l'hôpital de Tizi Ouzou, dépassé par le nombre grandissant des blessés. La diaspora algérienne à l'étranger et des ONG se mobilisent aussi pour envoyer du matériel aux zones sinistrées par l'intermédiaire d'organisations locales.

Egalement, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a organisé, hier, une caravane de solidarité au profit des familles touchées par les feux de forêts dans la wilaya de Tizi Ouzou, selon un communiqué du ministère, affirmant que cette opération sera suivie par d'autres caravanes transportant différents produits de large consommation.

Le coup d'envoi de cette caravane a été donné depuis le siège de la Chambre nationale d'agriculture, transportant des produits alimentaires offerts par les groupes économiques relevant de la tutelle et les producteurs privés.

———Les incendies relèvent d'un «caractère criminel»

Pour sa part, le Premier ministre, Aymen Benabderrahmane, a affirmé que tous les moyens humains et matériels seront mobilisés pour l'extinction de ces incendies, relevant que les premiers indices laissent penser qu'il s'agit là d'actes à «caractère criminel».

«Les départements ministériels sont à pied d'œuvre pour maîtriser la situation dans les régions sinistrées et sont mobilisés pour venir en aide aux sinistrés de ces incendies», a indiqué M. Benabderrahmane dans une déclaration à la presse.

Il a notamment affirmé que «les premiers indices laissent penser qu'il s'agit d'incendies à caractère criminel», soulignant que «l'Etat sévira contre ces criminels, qui seront poursuivis par la force de la loi car ils sont les ennemis de la nature et de la patrie».

En dépit du fait que les conditions naturelles difficiles aient facilité la propagation des feux, les analyses préliminaires au niveau de Tizi Ouzou font ressortir que les départs de feu avaient été minutieusement choisis de façon à causer le plus de dégâts possible, d'autant que les feux ont pris dans des reliefs difficilement accessibles pour les secours.

Mohamed Mecelti

MÉDÉA

La totalité des foyers d'incendies circonscrit

LA TOTALITÉ des foyers d'incendies enregistrés lundi à travers plusieurs communes de la wilaya de Médéa, ont été circonscris grâce au déploiement d'un important dispositif de lutte contre les incendies de forets, a-t-on appris, hier mercredi, auprès de la protection civile.

Les équipes d'intervention de la protection civile, appuyées par des éléments de la conservation des forets et des bénévoles, sont parvenues, mardi, en début de soirée, à maitriser plus de cinq foyers d'incendies survenus respectivement dans les massifs forestiers des communes de El-Haoudine, Mihoub et Boghar, après d'intenses efforts qui ont vu la mobilisation de dizaines d'éléments et de moyens d'interventions conséquents, a-t-on indiqué.

Selon la protection civile, le déploiement, en nombre et en moyens, des équipes d'intervention a permis de circonscrire, d'abord, les foyers d'incendies qui se sont déclarés à "El-Kaf", commune de Mihoub, nord-est, puis celui de "El-Kerma", dans la commune de Boghar, sud-ouest.

Trois autres foyers d'incendie localisés dans la commune de El-haoudine, au nord-est de Médéa, ont été maitrisés en début de soirée de mardi. Dans un bilan provisoire de la conservation des forets de la wilaya de Médéa, six cent hectares de plantations sylvicoles, de maquis et de plantations fruitières ont été ravagés par les flammes, lors des incendies de El-Haoudine, relevant de la daira de Tablat. Plus de cinquante hectares de couvert végétal ont également été détruits dans les incendies enregistrés à Mihoub et Boghar.

Un dispositif allégé d'éléments de la protection civile et d'agents de la conservation des forets a été maintenu au niveau des sites sinistrés de El-Haoudine pour la surveillance des massifs parcourus par les incendies et donner l'alerte, en cas de reprise du feu, a-t-on ajouté. **S. N.**

PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DES FEUX DE FORÊTS

Le CHU de Douéra et l'EHS Pierre et Claudine Chaulet mobilisés

LE MINISTRE de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a ordonné mardi la mobilisation du CHU de Douéra et l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) des grands brûlés, Pierre et Claudine Chaulet pour la prise en charge des victimes des feux de forêts déclenchés dans plusieurs wilayas, a indiqué le ministère sur sa page Facebook.

Plusieurs wilayas du Centre du pays, font face, depuis hier lundi, à plusieurs incendies ravageurs, la plus touchée étant Tizi Ouzou où plusieurs morts sont déplorés.

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, s'est déplacé à Tizi-Ouzou, en compagnie du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhamid Hamdani, et de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme, Kaoutar Krikou, pour s'enquérir de la situation et présenter les condoléances du président de la République aux familles des victimes. **S. N.**

LES INCENDIES TOUJOURS ACTIFS À BÉJAÏA

Les flammes menacent des habitations

Au moins un mort et plusieurs personnes ont été brulés par les flammes, avant-hier, à Béjaïa, Adekar, Toudja et Aokas.



Ces personnes ont été touchées au moment où elles tentaient de lutter contre l'avancée des incendies vers leurs biens dont leurs maisons. M. Djelloul Tairi résidant au quartier Ansa dans la commune d'Aokas alors qu'il tentait d'éteindre un feu qui encerclait des habitations. Une énorme branche d'arbre est tombée sur lui et il a rendu l'âme après son évacuation à l'EPH de la municipalité. Ceci alors que les forêts de la wilaya de Béjaïa continuent de brûler sérieusement hier.

Des incendies ont été signalés un peu partout à travers les quatre coins de la wilaya et certains sont même très importants et pourraient causer beaucoup de dommages aux végétations et aux biens des villageois. Au moins 86 feux de forêts ont été enregistrés en deux jours. Selon la cellule de communication de la direction de la protection civile de la wilaya de Béjaïa, 67 départs de feux ont été enregistrés ces dernières 48 heures dont 12 toujours actifs.

Ce bilan arrêté hier matin faisant état de 55 feux totalement éteints, 12 toujours actifs dont 09 jugés importants notamment, ceux de Tizi Ougueni, Ikhetaven, Tizrarine, Akham Oudjahli et Mechnoua à Adekar, Ighil El-Bordj à Béjaïa, Aït Bimoune dans la commune de Boukhélifa, Bounedjdhamene à El Kseur, Blouadmi à Semaoune et Tizrarine à Taskriout, Aghbalou et Ibelhadjen à Toudja, Taima à Tichy et Aguemoun à Melbou. Les équipes de lutte contre les feux dont ceux des pompiers, des gardes forestiers des entreprises, des particuliers et des riverains sont toujours mobilisés sur le terrain. Des départs de feux ont été signalés aussi un peu partout dans la journée notamment, à Boughidhen et Bechouali dans la commune de Barbacha, à hauteur de Taguemounet, au stade Ivaâouchene et Ath Vourvaâ dans la commune de Toudja. L'incendie s'est rapproché des maisons hier et risquait de les atteindre au moment où mettons sous presse. Un autre feu a été signalé à Béni K'sila.

Selon les services de la conservation des forêts, «579 hectares du massif forestier de la wilaya ont été détruits par les flammes depuis le lundi passé». Au moins 50 hectares d'arbres fruitiers, notamment des oliviers, figuiers ont brulé. Il restait au moins 14 incendies toujours actifs au milieu de la journée d'hier. Avant-hier, la mobilisation citoyenne a permis l'extinction du feu d'Amsiouene commune de Timezerit qui menaçait leur village. Des appels à la vigilance, surtout la nuit ont été lancés aux habitants des communes de M'Cisna, Timezrit, Sidi Ayad et Béni Djellil pour faire face à tout éventuel départ de feu. Un autre incendie dévorait la végétation du Parc national de Gouraya. Deux hélicoptères ont été mobilisés pour l'éteindre hier. L'incendie est signalé au pied du mont Gouraya, pas loin des habitations. Par ailleurs, «au moins 3820 foyers ont été privés d'électricité à Adrar Oufarnou et Nator, commune de Béjaïa, Tizi N'Berber et Adrar Anane, commune de Tizi N'berber, Ikhetaven et Tala Hamdoune municipalité d'Akfadou, Ifoughalen, commune Boukhélifa et Timanitine dans la commune de Toudja suite aux incendies qui ont ravagés la région», a fait savoir hier la cellule de communication de la SADEG/CDBéjaïa ex-Sonelgaz. Les équipes de la SADEG/CDB ont réussi à rétablir le courant électrique en faveur de 3500 foyers. Plus de 300 foyers sont toujours privés d'électricité. Aussi, 41 conducteurs d'électricité moyenne tension ont pris feu et sont à terre dont 19 ont été rétablis en sus de 4 km de réseau basse tension complètement calcinés. Notons qu'une grande solidarité s'est organisée au niveau de toutes les communes de la wilaya, notamment Seddouk, Akbou, Tazmalt, Béjaïa, Sidi-Aïch pour venir en aide aux villageois de la wilaya de Tizi-Ouzou qui ont lourdement été touchées par les incendies. Des denrées alimentaires en tout genre et des médicaments ont été acheminés aux villageois concernés.

N. Bensalem

ANNABA

Le mont de l'Edough en feu

HUIT FOYERS de feu ont été dénombrés jusqu'à aujourd'hui à travers l'ensemble de la wilaya d'Annaba. Ces incendies, apparemment criminels, ont touché les localités forestières d'Ain-Barbar, Seraidi, Bouguentas, Chabia, El-Bouni, El-Eulma et Ain-Berda. Un pyromane, repris de justice, a été arrêté en flagrant délit mardi soir par les éléments de la gendarmerie nationale de Seraidi entrain d'allumer un feu à hauteur du mont de l'Edough. Ces feux de forets se sont déclarés avant hier vers 8h00 au niveau de Baraouga, dans la commune de Seraidi, avant de se repartir vers d'autres communes forestières. Le feu des incendies, attisé par un vent violent nord sud s'était rapidement propagé dans un massif très dense et résineux, essentiellement composé de chêne liège et maquis. Ces incendies, dont l'origine n'est pas encore déterminée, à part l'arrestation du pyromane par la gendarmerie nationale, sont les plus importants dans la wilaya d'Annaba depuis l'ouverture de la campagne de lutte contre les feux de foret en avril dernier. Aussitôt avisés de ces incendies, les braves soldats de feu de la protection civile, dans une chaleur suffocante qui dépassait les 51° C, et fortement équipés de 60 véhicules et plus de 200 agents de l'unité principale, et également appuyés de la totalité des autres unités communales, sont arrivés, après plusieurs heures, à diminuer l'immensité de ces feux dévorant tout sur leur passage. La lutte contre ces incendies continue avec la collaboration de plusieurs dizaines de citoyens venus en masse porter aide et assistance aux éléments de la protection civile. A Annaba-ville, la chaleur a rendu l'atmosphère irrespirable, provoquant des complications sanitaires aux personnes âgées ou malades. Les établissements sanitaires, déjà débordés par les patients atteints de la Covid-19, sont actuellement saturés.

Nabil Chaoui

MOBILIS

Maintenance du réseau au niveau des wilayas touchées par les incendies

SUITE aux incendies qui frappent actuellement certaines wilayas du pays, de fortes perturbations ont été enregistrées sur le réseau d'ATM Mobilis causant d'importantes dégradations de ses installations. Afin de palier à ces perturbations et devant la nécessité d'assurer une couverture réseau indispensable aux secours et à la population, huit (08) groupes électrogènes et stations mobiles à liaison V-Sat ont été déployés par les équipes techniques de Mobilis, en collaboration avec Algérie Télécom Satellite (ATS). Tout le personnel de Mobilis et du Groupe Telecom Algérie (GTA), s'incline devant la mémoire des victimes de ces dramatiques incendies et présente leurs sincères condoléances aux familles des défunts.

INCENDIES

La France va déployer deux canadairs en Algérie

LE PRÉSIDENT français Emmanuel Macron a annoncé hier mercredi l'envoi de deux canadairs et un avion de commandement afin d'aider l'Algérie à lutter contre les feux de forêt qui ravagent plusieurs wilayas du pays. «Face aux drames auxquels sont confrontés les amis de la France, notre solidarité est sans réserve. Au peuple algérien, je veux apporter tout notre soutien. Dès demain, deux Canadairs et un avion de commandement seront déployés en Kabylie en proie à de violents incendies», a-t-il déclaré sur Twitter. L'Algérie est frappée par incendies qui ravagent ses forêts depuis lundi, dans 18 wilayas particulièrement en Kabylie, où au moins 69 personnes entre civils et militaires ont péri dans les incendies.

M. D.

CROISSANT ROUGE ALGÉRIEN

Une caravane de solidarité de 340 tonnes d'aides vers Tizi-Ouzou

UNE CARAVANE de solidarité constituée de plus de 340 tonnes de produits alimentaires et équipements médicaux s'est ébranlée mercredi d'Alger, au profit des familles sinistrées suite aux feux de forêts enregistrés à Tizi-Ouzou.

Le coup d'envoi de cette caravane a été donné par la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme, Kaoutar Krikou et la présidente du Croissant rouge algérien (CRA), Saida Benhabilès, en présence de représentants de plusieurs secteurs.

L'acheminement de ces caravanes vers Tizi-Ouzou s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune avec la participation de tous les secteurs et acteurs», a affirmé Mme Krikou, précisant que ces aides comprennent «des produits alimentaires et médicaux». Après s'être recueillie à la mémoire des victimes des incendies, civils et militaires, la ministre a assuré que d'autres caravanes humanitaires seront acheminés à toutes les wilayas touchées jusqu'à la fin de la crise». Le secteur a mis en place une cellule de crise chargée du suivi de la situation en coordination avec le ministère de l'Intérieur et les autorités locales en vue de relever et prendre en charge les besoins des sinistrés».

Pour sa part, Mme Benhabiles a fait savoir que «les militaires et civils tombés en martyrs lors de ces feux de forêts démontrent la forte cohésion entre le peuple et l'Armée nationale populaire (ANP)», soulignant, dans ce sens, que le travail effectué par le CRA, à savoir les actions de solidarité et la présence sur le terrain depuis les premières heures des départs de feux, a un rôle complémentaire aux efforts de l'Etat».

«Outre les aides alimentaires et médicales, le CRA a dépêché des experts dans la gestion de crises et de catastrophes», a-t-elle poursuivi. De son côté, la représentante du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Linda Hamraoui, a révélé que «le ministère avait envoyé 150 tonnes d'aides aux victimes de Tizi Ouzou», soulignant que «ces aides avaient été collectées au niveau de 11 wilayas».

S. N.

VACCINATION ANTI-COVID-19

LE SNAPO INVITE LES PHARMACIENS À S'INSCRIRE

L'opération de vaccination anti-Covid-19 devrait bientôt débuter au niveau des pharmacies d'officine. Le Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO) vient, en effet, d'inviter les pharmaciens désirant effectuer la vaccination contre le coronavirus à s'inscrire auprès des bureaux de wilaya ou s'adresser directement à la direction de la santé publique (DSP).



Même si le SNAPO a reçu l'aval de la tutelle, ce ne sera pas une obligation et ce ne sera fait que par les pharmacies qui se porteront volontaires et dans les conditions pratiques techniques adéquates qui seront fixées par les autorités sanitaires.

Dans un communiqué rendu public hier, le SNAPO a indiqué que les inscriptions peuvent aussi de faire au niveau des bureaux de wilaya du syndicat, et ce afin d'accélérer le processus.

Le syndicat affirme que l'arrêté concernant la vaccination anti-Covid au niveau des pharmacies a été signé par le ministre de la Santé. «Le protocole vaccinal officiel complet et détaillé a été finalisé par le ministère et va être diffusé rapidement. Les DSP de toutes les wilayas ont été officiellement saisis par le ministère de la Santé, les informant de la vaccination en officine et leur demandant de recueillir les inscriptions des pharmaciens», précise le communiqué du SNAPO.

Il faut dire que les pharmaciens créent et entretiennent une relation de confiance basée sur l'écoute et l'échange avec leurs patients. La campagne de vaccination anti-Covid est un sujet particulièrement délicat qui est évoqué en pharmacie. L'implication du pharmacien d'officine dans la campagne de vaccination ne peut être que profitable pour les concitoyens, a récemment affirmé le SNAPO. «Le pharmacien est un professionnel de santé qui dispose d'une formation polyvalente, adéquate et complète. Négliger son rôle et son apport en pareille situation pandémique serait un véritable gâchis mais aussi un réel mépris exprimé à l'égard des compétences de notre pays», a-t-il ajouté. Le syndicat a tenu à rappeler que les pharmaciens se sont montrés, dès les premiers jours de cette pandémie, solidaires et volontaires, et ont fourni des efforts considérables pour jouer un rôle prépondérant en matière de prise en charge des citoyens à travers la fourniture des moyens de lutte contre la Covid-19, les médicaments, les campagnes de dons ainsi que les précieux conseils et orientations fournis à la population.

Enfin, le SNAPO appelle les pharmaciens au renforcement des mesures de protection afin de bien poursuivre leur engagement dans cette lutte contre la pandémie, qu'ils ont déjà entamée avec des campagnes de sensibilisation pour le respect des gestes barrière et le port du masque.

Lynda Louifi

POUR VENIR EN AIDE AUX MALADES EN ALGÉRIE

«Les Khenchelis d'Algérie» de Paris lance l'opération «Respire l'Algérie»

TOUT a commencé en 2017. Une bande de copains algériens, originaires de la wilaya de Khenchela, qui se voyaient chaque soir à Pantin, dans la région de Paris, ne pouvaient s'empêcher de réfléchir à un moyen d'être utiles à leur pays. Amar Lagha, président de l'association «Les Khenchelis d'Algérie» a expliqué au *Jeune Indépendant* qu'»il fallait d'abord trouver un local pour pouvoir nous rencontrer parce que, dans un café ou dans un bar, ce n'est pas très commode».

Alors, ils ont décidé d'acheter le bar qui leur servait de lieu de rencontre et l'ont transformé en café, lui donnant le nom de Mascula, qui est l'ancien nom romain de la ville de Khenchela. Une fois les travaux finis, les copains continuèrent à se voir, comme à l'accoutumée.

«A ce moment-là, a enchaîné Oualid Adjroud, membre de cette association, nous avons décidé de créer l'association «Les Khenchelis d'Algérie», mais celle-ci est ouverte à tous les Algériens».

Le but de cette association, selon son président, était de venir en aide aux Algériens qui, une fois arrivés en France, ne savaient pas quoi faire. Il fallait les aider à trouver un logement, les orienter pour faire des formations, intervenir pour eux afin qu'ils créent leur propre entreprise, etc.

«Ensuite, nous avons réfléchi à un projet en Algérie, en particulier dans notre wilaya, Khenchela, qui était, complètement abandonnée par le pouvoir en place», a expliqué au *Jeune Indépendant* Amar Lagha.

Ainsi, la première opération était d'acheter une ambulance qui serait utilisée par toute personne dans le besoin. Tout est pris en charge par l'association. Ensuite vint l'idée d'acquérir un terrain pour en faire une clinique de dialyse pour les insuffisants rénaux de la région étant donné que celle-ci en était dépourvue. Pour financer l'infrastructure, il fallait au moins 50 000 euros.

Tout était prêt, mais la pandémie causée par la Covid-19, qui touche le monde entier, est apparue. Ce fut alors un frein brutal. Il nous fallait dès lors mettre de côté le projet de la clinique et nous tourner vers cette crise sanitaire.

C'est à partir de là qu'est née cette idée de l'opération «Respire l'Algérie». Pour cette dernière, tous les membres de l'association lancent un grand hommage au célèbre coiffeur algérien, Djilani Maachi, qui a été élu cette année coiffeur de l'année.

Le président des «Khenchelis de l'île de France» a expliqué à notre journaliste que sans le grand soutien de Djilani Maachi, cette opération n'aurait certainement pas eu cet impact, sans oublier, évidemment, Oualid Adjroud et Kamel Mezdaouet, les deux propriétaires de Mascula, lesquels ont réservé spécialement et gratuitement un local pour l'association. Mais en quoi consiste exactement cette opération ? Vu la situation d'urgence en Algérie suite à la pénurie d'oxygène et à l'augmentation des cas Covid, les membres de l'association ont décidé de laisser de côté le projet de la création de la clinique et de penser à fournir les premiers soins à la population, dont les concentrateurs d'oxygène et les médicaments qui sont prescrits en France aux malades atteints du Covid-19.

C'est ainsi qu'une opération de collecte d'argent et de médicaments a été lancée. La solidarité des Algériens à l'étranger pour leur pays a été très forte.

La générosité de ce peuple est incroyable. A ce propos, Akila Mahdi Mala, membre de l'association, a raconté au *Jeune Indépendant* qu'une femme, qui n'avait pas d'argent, a enlevé sa chaîne en or et l'a remise à l'association. Une fillette de 8 ans a, quant à elle, ramené sa tirelire et a déposé tout son argent pour l'association.

«Mais ce qui nous a le plus touché, a déclaré Hamza, le vice président de «Khenchelis de l'île de France», c'est lorsqu'un Algérien, un inconnu, s'est excusé de n'avoir pas pu donner plus que 5 euros. Nous avons pu collecter de grosses sommes d'argent mais cela nous a pas autant ému que les 5 euros envoyés par ce jeune pour venir en aide à son pays». Avec tout cet argent, ce sont 50 concentrateurs d'oxygène ainsi que des médicaments qui ont été achetés et seront bientôt acheminés vers l'Algérie.

L'opération ne compte pas s'arrêter puisque les dons en argent et en médicaments continuent d'affluer à Mascula, où se trouve le siège des «Khenchelis de l'Ile de France».

De notre correspondant à Paris, Yazid B.

Ooredoo fait une donation pour l'acquisition de matériel médical

FIDÈLE à son engagement sociétal, Ooredoo entreprise citoyenne par excellence, fait une donation au profit de l'association WinNelka pour venir en aide aux malades atteints du covid. En effet, cette contribution financière est destinée à l'acquisition de matériel médical indispensable, tel que des concentrateurs d'oxygène, pour soulager les patients atteints de formes sévères du covid notamment de détresse respiratoire. Il y a lieu de rappeler, que depuis le début de la pandémie en mars 2020, Ooredoo s'est pleinement engagée dans l'élan de solidarité nationale pour la lutte contre le covid a travers de multiples actions. Ooredoo offre une fois de plus son support aux initiatives solidaires et contribue de manière concrète aux efforts consentis par la société Algérienne pour endiguer la propagation du coronavirus.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:07	12:34	16:20	19:25	20:55
CONSTANTINE	04:13	12:38	16:24	19:32	20:57
ALGER	04:26	12:53	16:39	19:45	21:13
OUARGLA	04:32	12:44	16:23	19:28	20:49
CHLEF	04:35	13:00	16:45	19:51	21:18
MOSTAGANEM	04:41	13:05	16:50	19:55	21:22
ORAN	04:45	13:08	16:52	19:58	21:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7064 – JEUDI 12 AOÛT 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	40°	26°
Oran	33°	21°
Constantine	43°	23°
Ouargla	46°	30°

EL-GHASSIM WANE :

«L'Accord d'Alger, un impératif pour garantir une stabilité durable au Mali»

L'Accord de paix et de réconciliation nationale au Mali, issu du processus d'Alger, constitue désormais un impératif pour garantir une stabilité durable au Mali, a affirmé hier mercredi à Alger le chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), El-Ghassim Wane qui a salué le rôle crucial de l'Algérie dans la réalisation du progrès dans ce pays africain.

Animant une conférence sur le rôle de la Mission onusienne dans la stabilité du Mali et la sécurité de l'espace sahélo-saharien tenue au Centre international de presse (CIP), M. Wane a précisé que la mise en œuvre de l'Accord de paix et de réconciliation issu du processus d'Alger en 2015 «constitue désormais un impératif pour garantir une stabilité durable au Mali».

En dépit de «toutes les réalisations et du progrès accompli récemment par les parties maliennes, l'accord demeure, six ans après sa signature, «le cadre référentiel pour le rétablissement de la sécurité au Mali», ce qui est «encourageant», a-t-il dit.

Grâce à la mise en œuvre de l'Accord d'Alger, les parties signataires de l'Accord au Mali sont parvenues, pour la première fois, à «faire taire les armes», a-t-il assuré, faisant observer que les violences incessantes enregistrées, ici et là, sont perpétrées par des groupes terroristes extrémistes. Saluant «le rôle crucial» que l'Algérie n'a cessé de jouer sous la direction du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, grâce à sa forte diplomatie pour mettre en œuvre l'Accord, qui a permis de réaliser un progrès au Mali aux plans politique et sécuritaire, M. Wane a mis en avant le grand appui apporté par la diplomatie algérienne aux parties maliennes aux plans politique et dynamique.



Il a rappelé, à cet égard, que l'Algérie présidait le Comité de Suivi de l'accord de paix au Mali (CSA) et menait la médiation, outre le rôle qu'elle joue pour faire aboutir le processus des négociations entre les parties en conflit dans ce pays.

M. Wane a en outre souligné que «l'engagement de l'Algérie a largement contribué aux acquis jusque là réalisés», un engagement, a-t-il dit, qui se poursuit et qui est «nécessaire à la mise en œuvre de toutes les clauses de l'accord».

Pour le responsable onusien, le progrès réalisé par les parties au Mali, notamment le redéploiement des forces de sécurité auquel a contribué l'Algérie à travers la formation de ces forces à Kigal, Gao, Tombouctou et Manaka, reste insuffisant, déplorant le retard accusé dans la mise en œuvre des clauses de l'accord, notamment en ce qui a trait à la question du désarmement et à la libération et la réintégration des combattants.

Entre autres objectifs en attente de mise en œuvre, M. Wane a cité les réformes constitutionnelles qui nécessitent, selon lui, «la pleine mise en œuvre de l'Accord d'Alger et le développement du nord du Mali, ainsi que l'élimination des disparités sociales, en offrant des perspectives prometteuses à la population locale pour un future meilleur.»

Le chef de la Minusma a également salué «l'engagement clair» pris par les parties au Mali, notamment l'autorité de transition, afin d'accélérer la mise en œuvre de l'accord, formant le «vœu» de voir toutes les clauses de l'accord mises en œuvre prochainement.

M. D.

La chronique de Qahwet Lâarich

Par Nadji Azzouz

Sid-Ali Halo fils de lumières d'El Anka !



DIRE QUE Sid-Ali Halo, que nous avions enterré le 12 août 2019 au petit cimetière bucolique de Bainem, sur la côte-Ouest d'Alger, fut un artiste, c'est franchement faire dans le pléonasme.

Dans la famille du Cardinal du châabi, à l'exception des filles de Cheikh Mhamed Halo, alias El Anka, les garçons sont tous des artistes. Mieux qu'un postulat de base, c'est une simple évidence artistique.

Les garçons sont en effet des artistes polymorphes et polychromes. Mustapha, Sid-Ali et El Hadi en sont une triple et brillante illustration. Le défunt Mustapha, issu d'un premier mariage, fut un acteur de théâtre et de cinéma, et, sur le mode chaabi, un chanteur en arabe et en Kabyle. Le tout aussi regretté Sid-Ali, directeur photo au cinéma et à la télé de son état, fut aussi un merveilleux percussionniste, un joueur émérite de derbouka, qui battait harmonieusement la mesure aux côtés du génie musical que fut son géniteur biologique et artistique. El Hadi, enfant du second lit, tout comme son aîné Sid-Ali, est pour sa part un virtuose du piano qui tutoie le sublime, à l'image du maitre des maîtres de cet instrument polyphonique, Mustapha Skandrani. Cinéma, théâtre, photo, chanson et musique, facette artistique multiple d'une fratrie exceptionnelle. Le halo de lumières artistiques, c'est cela, comme le nom de famille le suggère.

Sid-Ali a découvert un jour, ébaubi et émerveillé, à l'âge précoce de 8 ans, qu'il pouvait battre la mesure et tenir le rythme dans n'importe quel orchestre de chaabi. A fortiori dans celui du monstre d'exigence esthétique et de rigueur artistique que fut son père. Et c'est Sid-Ali lui-même qui avait raconté ça à des amis, et notamment à Boudjemaa Kareche, son pote de toujours, cet autre artiste singulier qui a brillamment lié son nom à celui de la Cinémathèque en particulier et du cinéma algérien en général.

Sid-Ali racontait alors qu'il avait à peine huit ans, et cela devait être probablement en 1953. Nous étions en plein été, disait-il. Un matin, au réveil, son paternel lui demanda de prendre un pyjama et une brosse à dents, car il devait l'accompagner à Bejaïa où il était attendu pour animer une fête. Sid-Ali avait beau lui demander de lui expliquer la nécessité de sa propre présence dans cette perle de la côte de saphir kabyle, son patriarche resta de marbre. En guise d'unique réponse, il lui demanda de se dépêcher pour ne pas rater le train en partance d'Alger vers Béjaia.

A leur arrivée au Square Bresson (Port Said), son père s'arrêta un moment devant un kiosque et acheta deux grandes boîtes d'allumettes. Aux yeux de Sid-Ali, un comportement intrigant. Pourquoi le père avait-il acheté deux boîtes au lieu d'une comme tout le monde, se demandait-il, sans trouver la moindre réponse à sa question lancinante ? L'adulte et le minot dévalèrent les escaliers qui mènent à la gare. L'orchestre du pape du chaabi était déjà là, au complet, sur le quai de départ, avait-il semblé au moufflet. Une fois dans le train, Sid-Ali et Hadj Mhamed empruntèrent le couloir longeant les compartiments et le binôme avança jusqu'à une cabine inoccupée. Une fois installés, le futur auteur de «Sobhan Allah Ya Ltif» expliqua enfin à son fiston le sens de sa présence à ses côtés. Alilou, son légendaire drabki étant indisponible, Sid-Ali devait donc le remplacer à la derbouka, au pied levé ! Ebloui, impressionné au plus haut point et surtout inquiet de la perspective, il lui rétorqua qu'il ne pouvait pas faire ce qui était attendu de lui, étant donné son absolue ignorance de la chose musicale, à plus forte raison de la rigueur rythmique. Il ajouta, avec ses mots de marmot, que son éventuelle présence dans un orchestre professionnel serait une catastrophe en termes de dissonance et de dysharmonie !

Le Sphinx du chaabi, placide et imperturbable, lui rétorqua que c'était clair comme de l'eau de roche et qu'il allait lui en apprendre les bases essentielles en un coup de baguette magique ! Et joignant le geste à la parole, il sortit les deux boîtes d'allumettes de sa poche et en tendit une à son fils interloqué et fébrile. Commença alors une séance d'initiation de deux heures. De sa main droite, El Hadj donnait des petits coups secs sur la boîte d'allumettes qu'il tenait de sa main gauche et demandait à Sid-Ali de répéter après lui. Puis, il changea de tempo plusieurs fois et, miracle, l'apprenti-percussionniste parvenait à suivre le maître, à son immense joie cathartique ! Les exercices se succédèrent et le père et le fils passèrent en revue différents rythmes de la musique chaâbi. Parfois, El Anka chantonnait à voix basse et son élève du moment devait l'accompagner instinctivement. Il devait tout simplement assurer le «mizane», c'est-à-dire l'équilibre de la balance.

Lorsque son seigneur de père, divin enseigneur occasionnel, estima que son disciple circonstanciel était suffisamment dans le bain, il sortit son mandole magique et lui tendit une derbouka. Le duo alchimique improvisa ensuite un istikhbar, ce fameux prélude que connaissent tous les amateurs de chaâbi. Le gourou paternel encouragea affectueusement son novice de fils du regard et de la tête, et lorsqu'ils s'arrêtèrent de jouer, il le félicita chaleureusement pour son sens inné et insoupçonné du juste rythme. Et affirma, avec un petit sourire amusé : «Tu verras, tout ira bien ce soir. La seule chose que je crains, c'est que tu ne tiennes pas le coup physiquement après minuit.» Il étala après son large foulard sur la banquette et lui demanda de se reposer.

Et Voilà comment Sid Ali Halo a joué pour la première fois avec son père. Pour mieux devenir un merveilleux clone artistique de l'immense Alilou. Et pour mieux être l'ombre projetée sur la terre algérienne du dieu du chaabi.